

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL. : 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le Chef National a reçu le Président du Conseil

Nous avons annoncé hier l'arrivée à Istanbul du président du Conseil, le Dr. Refik Saydam. De la gare de Haydarpaşa, le Président du Conseil s'est rendu directement, à bord du motor-boat «Acar», à la Villa de la Mer, à Florya, où il a eu un entretien avec le Chef National, Ismet İnönü. Le Président de la République l'a retenu à déjeuner.

Dans l'après-midi, le Dr. Refik Saydam a quitté Florya en auto et s'est rendu au Park Hôtel.

Dans la soirée, le Chef National a quitté à son tour Florya, en auto, et a été rejoint par le Président du Conseil en compagnie de qui il a soupé, au Park Hôtel. Le Vali et président de la Municipalité, Dr. Lütfi Kırdar, a assisté au souper.

Le ministre de l'Agriculture à Kütahya

Kütahya, 3.- Du «Tan».— Le ministre de l'agriculture, M. Muhlis Erkmén a visité hier le commandant de la place. Il a visité les ateliers de réparation des machines agricoles et les dépôts de l'administration particulière. Il s'est livré ensuite à des études à la pépinière du ministère de l'Agriculture et a donné des instructions aux intéressés en vue du développement de cette pépinière, de fa-

La réception d'hier à l'Ambassade du Japon

L'Ambassadeur du Japon et Mme Tochihiro Taketomi recevaient hier, à l'ambassade du Japon, à Ayazpaşa, les représentants de la presse d'Istanbul. L'accueil fut empreint de la plus grande cordialité. Mme, Fahri Rifki et sa fille, M. M. Abidin Daver, Nadir Nadi, Peyami Sefa et Mme, Vâla Nüreddin, Cemal Nadir Güler, Dogan Nadi, M. et Mme Karasu et de très nombreux autres collègues avaient répondu avec empressement à cette aimable invitation.

L'ambassadeur, une coupe à la main, lut en langue turque, une charmante allocution où il dit sa joie de prendre contact avec la presse d'Istanbul, après un séjour prolongé dans la capitale. Il tint à présenter aussi aux collègues de la presse turque le correspondant particulier de l'Agence Domei et celui de l'un des plus grands journaux nippons, l'«Asahi», qui se trouvent en notre ville. L'allocution de l'éminent diplomate, prononcée avec un accent d'une surprenante pureté, a été vivement applaudie.

M. Muharrem Fevzi Togay a répondu ensuite, en une improvisation vibrante, qui fut traduite en langue japonaise par l'un des membres du personnel de l'ambassade. Il a relevé comment les peuples turc et japonais ont su opposer leurs propres réalisations et leur propre civilisation aux réalisations techniques et au progrès matériel de l'Europe et sauver ainsi le prestige et la dignité de l'Asie.

Après avoir fait honneur à un plantureux buffet où le «saké», le vin chaud traditionnel japonais qui se boit dans de minuscules petites tasses, était à l'honneur, on a entendu quelques spécimens de musique japonaise et l'on a pris congé fort tard de l'ambassadeur et de l'ambassadrice en les remerciant de leur excellent accueil.

çon à pouvoir mieux en tirer parti.

M. Muhlis Erkmén ira aujourd'hui à Tavşanlı pour s'y livrer également à des études. Demain il compte contrôler personnellement l'activité des machines agricoles à Altıntaş.

Le ministre des Monopoles rentre à Ankara

Konya, 3.- Du «Tan».— Le ministre des Douanes et Monopoles a assisté hier à un banquet offert en son honneur par la Municipalité.

On apprend qu'au cours de ses entretiens avec le Vali et les autres personnalités compétentes, le ministre a eu l'occasion d'examiner divers problèmes d'intérêt local, notamment ceux de la culture du raisin et des différentes variétés de tabac. En ce qui a trait aux zones où la culture du tabac était pratiquée autrefois et où elle a été interdite ultérieurement, le ministre a déclaré que la prohibition en question vise uniquement à permettre la production de tabacs de bonne qualité, ce qui est, en somme, dans l'intérêt des producteurs eux-mêmes.

Le ministre, accompagné par le directeur général des Monopoles à Ankara, est parti pour Ankara, par la voie de Çihanbey. Il a été salué, à son départ, par des manifestations de sympathie.

Les négociations directes hungaro-roumaines

Budapest, 3. AA. — Stefani
Le bruit court, pas encore confirmé, que des négociations directes hungaro-roumaines commencent au début de la semaine prochaine.

...et le rapprochement bulgaro-roumain

Sofia, 3. AA. Stefani.
Le ministre de Roumanie à Belgrade est arrivé à Sofia avec mission, paraît-il, de collaborer avec le ministre roumain à Sofia pour la solution de la question de la Dobroudja.

D'autres experts roumains arrivent prochainement à Sofia.
Dans les milieux politiques bulgares, on commence à espérer que l'on aboutira bientôt à un accord satisfaisant pour tous les deux pays.

Bucarest 3.A.A.—D.N.B. communique :

Le journal «Romania» apprécie l'accueil réservé en Bulgarie à la déclaration de presse de M. Manolesco et il ressort qu'aussi bien la Roumanie et la Bulgarie que les puissances de l'axe, ont le but commun d'organiser dans cette partie de l'Europe la paix et la coopération internationale.

«Les pourparlers, écrit le journal, seront sans aucun doute difficiles. La bonne volonté qui est constatée aussi bien en Roumanie qu'en Bulgarie, permet d'espérer qu'en se faisant réciproquement des concessions, on arrivera à des résultats constructifs et positifs, qui pourront servir de base pour un nouvel ordre et pour la paix dans les Balkans.»

La tension anglo-nippone s'accroît

Deux personnalités japonaises arrêtées en Angleterre

Tokio 4. AA.— L'arrestation à Londres de deux hommes d'affaires japonais distingués produisit une vive émotion parmi le gouvernement et le peuple japonais. Les milieux officiels s'abstiennent de commenter le fait avant d'avoir reçu des informations officielles, mais la presse japonaise met en relief la nouvelle.

Une démarche de l'ambassadeur du Japon

Londres, 4. AA.— Le rédacteur diplomatique de Reuter apprend que l'ambassadeur japonais se rendit au Foreign Office hier, après-midi, pour investiguer au sujet de l'arrestation à Londres des deux négociants japonais éminents Makihara et Tanado.

A l'ambassade japonaise, il a été déclaré que ces deux hommes d'affaires vivent depuis très longtemps en Grande-Bretagne et sont bien connus pour leurs grands efforts pour le développement des bonnes relations et du commerce anglo-japonais et sont de hautes personnalités intègres.

L'ambassade a peine à comprendre la décision du gouvernement britannique et les milieux japonais sont profondément inquiets des répercussions que pourrait avoir cette mesure, particulièrement en ce moment où les relations entre les deux pays sont plus que délicates. On ne désire pas dans ces milieux aggraver cette question par des commentaires exagérés ou la traiter autrement qu'objectivement.

Les déclarations de lord Halifax

Londres, 4 août. (A.A.)— Quand l'ambassadeur japonais visita le Foreign Office, il fut informé par lord Halifax que les arrestations furent effectuées en vertu d'une ordonnance concernant les étrangers, dans l'intérêt de la sécurité nationale, et qu'en aucun sens elles ne pouvaient être qualifiées de revanche pour les arrestations de Britanniques au Japon.

L'ambassadeur exprima l'espoir qu'il serait rapidement prouvé que les deux Japonais ne furent coupables d'aucun crime contre la sécurité du pays.

Une délégation commerciale espagnole en Chine

Chang'hai, 4. A. A.— La délégation commerciale espagnole qui actuellement se trouve à Chang'hai, sous la direction du général Dirona, a été reçue hier par Ouangtchingouai à Nankin.

La production agricole de la Roumanie

Bucarest, 4. A. A.— Le ministère de l'agriculture a publié une série d'évaluations provisoires de la moisson. D'après ces données, la moisson de la Roumanie en wagons de dix tonnes s'élèvera à

Mais, 360.000,
Orge, 66.651,
Graines de tournesol, 17.700,
Coton, 16.000, Soya, 1917.

Pour le froment, la production s'élèvera seulement à 820 par hectare.

... et celle de la Grèce

Rome, 4. A. A.— L'Institut international de l'agriculture publie un rapport du ministère grec de l'agriculture comprenant les premières estimations sur les résultats de la récolte de cette année. Les chiffres en sont les suivants :

Froment : 2.040 quintaux.
Seigle : 9.058.000
Avoine : 1.074.000

Un message de M. Churchill Le danger d'invasion en Angleterre n'a pas diminué

Londres, 3. A.A.— Le message suivant fut publié ce soir de Downing-Street :

Le premier ministre désire faire savoir que la possibilité de tentatives d'invasion n'a nullement disparu. Le fait que les Allemands répandent actuellement des rumeurs qu'ils n'ont pas l'intention d'envahir la Grande-Bretagne devrait être accueilli avec une double dose de méfiance, de même que toutes leurs paroles. Notre sentiment de force croissante et le fait que nous sommes prêts, ne doit pas nous conduire à un relâchement même léger de notre vigilance et de notre éveil moral.

Un dernier délai à de Gaulle et à ses partisans

Il expire le 15 août

Vichy, 3. AA.— Havas communique : Est coupable de trahison, punissable de la peine de mort tout Français qui sans l'autorisation du gouvernement français prend ou conserve du service dans une armée étrangère ou des enrôlements pour une puissance étrangère, même si celle-ci n'est pas en guerre avec la France.

Le gouvernement invite les Français à réintégrer immédiatement le territoire qu'ils abandonneront.

C'est pour eux le seul moyen de bénéficier de l'indulgence qui ne serait pas étendue à ceux qui ne seront pas de retour avant le 15 août 1940.

LES ENFANTS DU ROI DES BELGES SONT DE RETOUR A BRUXELLES

Berlin, AA.— On apprend que les trois enfants du roi de Belgique, qui avaient été amenés en France au début des hostilités et ensuite en Espagne, viennent de rentrer à Bruxelles.

Les secousses sismiques en Anatolie

On en a enregistré hier deux à Zara

Ankara, 3 Du «Tan».— J'apprends qu'aujourd'hui encore des secousses plus ou moins violentes ont eu lieu en Anatolie. Notamment à Zara, trois secousses ont été enregistrées l'une légère, hier nuit, à 23 h. et deux autres plus violentes, à 15 h. 30 et à 17 h. Il n'y a pas de dommages.

La baisse de l'or

La baisse de l'or continue. Hier, les transactions ont eu lieu sur la base de 2070 à 2080 ptes.

Le retour de M. von Papen

L'ambassadeur d'Allemagne à Ankara, M. von Papen, a quitté hier Sofia pour Istanbul, après avoir passé une journée dans la capitale bulgare. Profitant de son séjour en cette ville, M. von Papen se rencontra avec les hommes d'Etats bulgares.

Commande

de papier à cigarettes en Italie

L'Administration du Monopole a commandé du papier à cigarettes en Italie. L'envoi se fera par voie de terre.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Le discours de M. Molotov et le D.N.B.

M. Zekeriya Sertel analyse le discours de M. Molotov.

L'U.R.S.S. est satisfaite de son accord avec l'Allemagne. Ses relations avec l'Italie s'améliorent. Elle est sur le point de s'entendre avec le Japon. Bref, ses relations avec les pays de l'Axe sont bonnes. En revanche, les éventualités d'un accord avec l'Angleterre ont diminué. Elle se plaint de l'Amérique. Et cela est tout naturel. Car la Russie Soviétique est convaincue qu'aucun danger ne saurait venir pour elle de l'Angleterre et de l'Amérique. Et elle s'efforce de prévenir une agression contre ses territoires de la part des pays qui aspirent à se partager le monde.

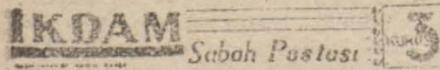
Toutefois, la partie du discours du président du Conseil des commissaires du peuple qui nous intéresse le plus est celle qu'il consacre à la Turquie.

Tout en parlant avec regrets d'un incident qui s'est déroulé il y a quelques mois, M. Molotov ajoute qu'aucun changement n'est survenu dans les relations entre les deux pays. Si nous rapprochons cette constatation de ce que M. Molotov avait dit antérieurement au sujet de la Turquie, nous parvenons à la conclusion que ces relations demeurent normales et loyales. Dans le discours qu'il avait prononcé au lendemain de la campagne de Finlande, M. Molotov, parlant des questions dont le règlement s'imposait pour l'U.R.S.S., avait parlé de la Bessarabie et avait ajouté que les relations entre la Turquie et l'U.R.S.S. demeuraient basées sur le pacte de non-agression qui nous lie.

Cela signifie qu'en dépit des documents publiés par certaines agences étrangères en vue de troubler les relations entre les deux pays, d'exciter l'un contre l'autre les deux pays voisins, les deux parties maintiennent leur ancienne politique et l'ancienne droiture de leur action.

La Turquie n'a pas manqué de témoigner de la loyauté de sa politique envers les Soviétiques tant lors de l'accord qu'elle a conclu avec les Anglais que lors de la publication de documents par le D.N.B. Et nous avons été particulièrement heureux de constater que nos voisins soviétiques ne cédaient pas aux provocations du D.N.B.

Il faut néanmoins s'arrêter sur la tentative, à laquelle s'est livré cette fois encore le D.N.B., de fausser la partie du discours de M. Molotov relative à la Turquie. Comme la première fois, son jeu a été démasqué et qu'il n'est pas parvenu à ses fins. D'ailleurs, il n'est pas aussi facile que semble croire le D.N.B. de troubler des relations entre deux Etats qui ont subi l'épreuve de 20 années, de deux Etats qui se connaissent fort bien.



Les paroles de Molotov au sujet de la Turquie

M. Abidin Daver également résume la partie du discours de M. Molotov relative à la Turquie et conclut :

On ne saurait imaginer de preuve plus convaincante de la loyauté de la politique suivie par la Turquie à l'égard des Soviétiques que les documents publiés par le D.N.B. Le commandant des forces françaises en Syrie ayant envisagé, à un certain moment, une action aérienne contre Bakou et Batoum, à travers les territoires de la Turquie, et de l'Iran, la Turquie qui n'a jamais été disposée à tolérer une telle action, ne saurait encourir, de ce fait, aucune responsabilité. Alors que les documents relatifs à ce projet crient que la Turquie n'était ab-

solument pas favorable à une telle action dans quelle mesure est-on en droit de dire que ces documents ont éclairé sous un jour désagréable certaines activités déployées en Turquie ?

Il se peut que la France ait envisagé une action contre la zone des pétroles russes ; en quoi cela nous intéresse-t-il ? La Turquie n'a absolument pas participé à ce projet français et n'a pas abandonné sa politique d'amitié à l'égard des Soviétiques. C'est cela qui intéresse les relations turco-soviétiques. Et à cet égard, l'U. R. S. S. loin d'en vouloir à la Turquie, doit, au contraire, en être satisfaite et reconnaissante. Ces documents présentent donc l'attitude de la Turquie non pas sous un jour « désagréable », mais sous un jour « agréable ».

Un autre point qui a attiré notre attention est le suivant : en parlant de « certaines activités qui se déroulent en Turquie », le camarade Molotov présente cette question, qui a trait au passé, comme si elle durait encore. Le projet français date des mois de mars et avril. Depuis, la France s'est effondrée et elle n'est plus en mesure de se livrer à aucune activité contre la Russie soviétique.

Quant à la nécessité qu'éprouve l'U. R. S. S. de demeurer vigilante sur ses frontières du Sud, tout en reconnaissant que chaque pays a le droit de se montrer vigilant sur toute l'étendue de ses frontières, nous tenons à dire que la Russie soviétique ne peut s'attendre, de la part de la Turquie, à rien d'autre, si ce n'est qu'à de l'amitié.

Nous nous fussions attendus à ce que le camarade Molotov usât d'un ton plus chaud à l'égard de la Turquie alors qu'il use d'un langage amical à l'égard de l'Allemagne, qui suivi pendant des années une politique anti-soviétique, et même à l'égard de l'Italie. Car, 20 durant, la Turquie s'est attachée avec un grand soin à suivre une politique inspirée par le principe de l'amitié envers les Soviétiques. La Turquie est le seul pays au monde entier qui a suivi une pareille politique amicale de façon aussi continue à l'égard des Soviétiques ; celle de tous les autres Etats, grands ou petits, n'a jamais présenté une pareille stabilité.



La liberté subsiste en Angleterre

M. Ebüziyya Zade Velid constate que la censure, en Angleterre, n'a trait qu'aux seules questions militaires. Les journaux demeurent libres de commenter à leur gré les événements.

Cela est si vrai que le célèbre intellectuel et écrivain anglais Bernard Shaw a pu dire, dans une déclaration à la presse, que l'Angleterre perdra la présente guerre. Aux députés qui lui demandaient d'empêcher Shaw d'écrire à nouveau dans les journaux, M. Duff Cooper a répondu que personne en Angleterre ne peut empêcher qui que ce soit d'exprimer librement son opinion.

A notre sens, c'est dans cet attachement à la liberté que réside la plus grande force des Anglais. Leur pays est exposé à un danger mortel. La menace que Napoléon a fait planer sur l'Angleterre, autrefois, apparaît aujourd'hui un jouet d'enfant. Ainsi que nous l'avons toujours dit, nous ne sommes pas de ceux qui croient que l'Empire britannique pourrait être anéanti en quelques semaines. Un large bras de mer le sépare du continent.

Mais alors qu'ici, nous sommes optimistes, les Anglais se montrent, eux, nettement pessimistes. Les membres du gouvernement eux-mêmes, dans les discours qu'ils prononcent en toute occasion, parlent à chaque bout de champ, de la nécessité de combats de rues à laquelle on pourra être exposé, pour défendre le pays. On ne saurait reconnaître plus ouvertement qu'une invasion allemande est possible. Les 40 millions d'habitants des îles britanniques vivent (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ Les racoleurs

— Venez donc chez nous !
— Entrez, Messieurs, Mesdames, nous avons précisément ce qu'il vous faut !

C'est le concert habituel — et étourdissant — qui accueille chaque passant qui s'aventure dans la rue du marché à Mahmutpaşa. Certains commis, plus entreprenants, saisissent même le passant ou surtout la passante, par le bras et essayent de l'entraîner de force dans leur boutique. Ces pratiques qui ne sont conciliables ni avec la dignité de nos commerçants, ni avec celle du public, ont été souvent interdites.

Il y a quelque 6 ou 7 ans, à la suite de dispositions particulièrement sévères de l'autorité municipale, certains confrères avaient été jusqu'à déplorer avec une pointe de nostalgie la disparition de la note de « pittoresque » qu'offrait ce marché bruyant et tumultueux.

Regrets déplacés, car l'interdiction n'a pas tardé à être violée, avec timidité d'abord, puis avec la tranquille audace de l'impunité assurée. Et aujourd'hui, la montée de Mahmutpaşa retentit plus que jamais d'appels gutturaux et d'exclamations retentissantes.

On s'en est plaint au Dr. Lütfi Kırdar. Notre vali et préfet a donné les ordres voulus. Et une vingtaine de boutiquiers particulièrement encombrants et particulièrement acharnés dans la pratique de la chasse au client ont été l'objet de sanctions.

En même temps on a mis un terme à l'activité des marchands ambulants qui créent de l'encombrement au grand Bazar.

Le nouveau parc municipal de Çubuklu

La Municipalité avait acheté, il y a quelques années, le château de l'ex-Khédive d'Égypte, Abbas Hilmi paşa, qui couronne la hauteur de Çubuklu, d'où l'on domine tout le Bosphore. Depuis, des travaux de restauration y ont été exécutés ; les conduites d'eau ont été réparées. Au lieu de la dynamo qui assurait l'éclairage au château et à son parc, on a rattaché ceux-ci au réseau de la Ville. Le parc ainsi aménagé et remis en état sera ouvert au public qui pourra bénéficier d'un lieu d'excursion incomparable.

La comédie aux cent actes divers

«INFORMATION»

De l'«Akşam» :

Un quotidien a publié, en première, un énorme titre sur 3 colonnes : «Un HOMME MANGE UN «LOKUM» DANS UN CASINO. ET DEVIET FOU».

L'étrange chose, direz-vous : est-ce bien possible ?

On donne d'ailleurs des détails de l'événement : Le sexagénaire Manol Korptaki, après avoir mangé le «lokum», a donné des symptômes anormaux ; il s'est mis à attaquer les gens à tort et à travers. Nous avons fait une enquête : Le rapport de la police constate que le héros de cette histoire, après absorption de la douceur en question «teşemmüm etti», ce qui vaut dire «a été intoxiqué». Le reporter de notre confrère a cru lire «teşemmüm», ce qui se traduit par «aliénation mentale». Ce qui a inspiré aux fonctionnaires expérimentés de la police un sursis sous leur moustache.

— D'accord, direz-vous. Mais il est dit dans le journal en question que le bonhomme s'est mis à attaquer les gens...

Bah ! par ce temps de disette de nouvelles, il faut bien «gonfler» quelque peu celles que l'on a, pour justifier un titre sur trois colonnes...

FLAGRANT DÉLIT

Ce mari avait appris que sa femme le trompait. Histoire banale.

Evidemment, seulement il y avait, en l'occurrence, quelques circonstances aggravantes. D'abord la coupable, la dame Elisabeth, est mariée depuis 9 ans et elle a un enfant de 3 ans. Et puis, c'est chez son propre père, dans une maison de Beyoğlu, qu'elle rencontrait son complice, le nommé Periclès.

Le mari bafoué, rongé par son frein, organisa une surveillance discrète. Et un jour, ayant la certitude qu'Elisabeth et Periclès se trouvaient en tête-à-tête, il prévint la police. Ce fut la scène classique du flagrant délit, l'irruption des agents dans la pièce, la femme qui cherche vainement à réparer le désordre névélateur de sa toilette plus

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'à l'époque byzantine également la foule des citadins de la grande ville affluait vers Çubuklu, quoique à la faveur de moyens de communication moins rapides et moins commodes et surtout dans un but différent. C'était alors, en effet, un lieu de pèlerinage. St Alexandre y avait fondé en 420 son couvent des « sans-sommeil », les anachorètes ou des moines se succédant sans interruption chantaient constamment les louanges du Seigneur.

Balayeuse

Nous avons annoncé que la municipalité, en vue de combler les lacunes du cadre du personnel de la voirie, avait décidé d'engager également des femmes.

Autrefois des citoyennes énergiques avaient empoigné à la satisfaction générale le balai municipal. Cette année, cependant, les aspirantes ont été plus rares. Ou plus exactement il ne s'en est présenté qu'une seule. Elle a été engagée par la municipalité de Kadıköy.

Les papiers aux ordures

L'entrepreneur qui détient la concession des ordures ménagères de la Ville, avec charge pour lui de détruire celles qu'il ne peut pas utiliser, a protesté auprès de la municipalité contre la décision prise récemment de ne plus jeter les papiers inutiles dans les départements officiels. Il déclare en effet que lors du triage du contenu des poubelles, le papier représente une proportion très importante qu'il utilise pour son propre compte.

Comme il a payé un montant de 39.000 livres pour acquérir en bloc les ordures de la ville de tout un an, il proteste contre une décision qui l'atteint directement dans ses intérêts. La municipalité a pris cette démarche en sérieuse considération.

Le pain populaire

Des spécimens de « pain populaire » ont été préparés dans trois fours différents et envoyés à Ankara, à la faveur d'un emballage spécial, pour être examinés par le ministère du commerce. D'autres spécimens des mêmes pains sont soumis à l'analyse au laboratoire de la municipalité. Toutefois, contrairement au désir du ministère, on n'est pas parvenu à retirer 98 pains d'un sac de farine ; on en a obtenu seulement 97.

que sommaire, l'homme qui étouffe de dépit ce que le sentiment du ridicule écrase.

Le tribunal vient de condamner les coupables à 9 jours de prison chacun et 100 Ltqs. d'amende. Comme la durée de leur détention préventive dépassait celle de leur peine, les deux condamnés ont été relâchés sur le champ.

Mais auront-ils encore envie de reprendre leur étroite si malencontreusement interrompue ?...

VENGEANCE...

Le garçon de café Süleyman, de Gueligolu, et sa femme Firdeva, avaient hébergé autrefois chez le patron de Süleyman, un certain Cavit Hakki. La jeune femme avait pu tout de suite à l'inflammable Cavit, qui avait juré de la posséder. Il était parvenu seulement à se faire prier, avec autant de courtoisie que de fermeté, de chercher un autre logement !

Cette défaite fut aussi pénible à son amour propre qu'elle l'était à son cœur.

L'autre soir, il retourna dans la petite maison de Balat d'où il avait été si ignominieusement expulsé. Firdeva elle-même ayant ouvert la porte, Cavit se rua sur elle sans mot dire et lui porta cinq coups de couteau, la blessant très grièvement.

Aux cris de la malheureuse, une voisine, Nirmet, accourut. Elle reçut aussi deux très mauvaises estafilades.

Les deux blessées ont été conduites à l'hôpital israélite de Balat.

L'ACCIDENT

Le jeune Talib Çetin, 20 ans, ouvrier employé à la construction de la chaussée Kizilcahamam-Gerede, nettoyait son fusil devant sa tente, à Avardan. Tout à coup, il pressa accidentellement sur la détente et la pleine décharge de grenaille alla s'abattre sur un certain Hüseyin Şanlı, qui dormait au pied d'un arbre.

Le blessé a été conduit immédiatement au dispensaire de la commune où il a reçu les premiers soins, puis à l'hôpital modèle d'Ankara, pour l'extraction des plombs.

Communiqué italien

L'activité de l'aviation.
L'incendie de Haifa
a duré trois jours

Quelque part en Italie, 3 A. A. —
Communiqué No 57 du quartier général
des forces armées italiennes :

A la suite de vérifications certaines,
il résulte que l'incendie provoqué à
Haifa par notre récent bombardement
était encore actif, après trois jours.

Dans le Soudan, nos avions bombar-
dèrent les installations de chemin de
fer de Port-Soudan, incendiant un en-
trepôt et l'aérodrome de Gebeit où
où furent infligés de graves dégâts et
où furent atteints, au sol, une dizaine
d'avions ennemis.

Dans le Kenya, près de Buna, des
concentrations de troupes et de véhi-
cules automobiles furent bombardés et
mitraillés.

Dans le nord de l'Afrique, des avions
ennemis effectuèrent une incursion sur
Bardia sans provoquer de dégâts et
causant des pertes parmi les troupes.

Au cours d'une incursion ennemie sur
l'aérodrome de Cagliari, qui causa un
mort et trois blessés et des dommages
matériels très légers, deux avions en-
nemis furent abattus. L'équipage d'un
de ces deux avions fut fait prisonnier.

Communiqués anglais

Les raids aériens anglais
sur l'Allemagne

Londres, 3.A.A. — Communiqué du mi-
nistère de l'air :

Des bombardiers de la Royal Air
Force ont effectué hier des raids diurnes
sur un grand nombre d'aérodromes
en France, en Belgique et en Hollande.
Des coups furent enregistrés sur des
hangars et des voies de départ. Des
avions au repos furent bombardés et
mitraillés à basse altitude. Il y eut
quelque opposition par les avions de
combat ennemis. Un de nos avions est
manquant.

Nos bombardiers poursuivirent leurs
attaques systématiques sur des objec-
tifs militaires en Allemagne. La nuit
dernière, leurs cibles principales furent
des dépôts de carburant à Emden, Ham-
bourg, Misbourg, Salzbergen, Emden et
Emmerich. Ils attaquèrent également
plusieurs aérodromes allemands. De
grands incendies furent provoqués à
Hamburg et Salzbergen où les dégâts,
croit-on, furent de grande envergure.
Un de nos avions, rentrant de ces opé-
rations, dut amérir.

Attaques contre les convois
anglais

Londres, 3 A. A. — Communiqué de
l'Amirauté :

Un de nos convois dans la mer du
Nord fut l'objet d'attaques réitérées
d'avions allemands hier, dans l'après-
midi. Aucun dégât ne fut causé à au-
cun des vaisseaux du convoi ni aux
navires de guerre de l'escorte. Un
avion « Weston » de l'escorte abattit
un des appareils ennemis. Il n'y eut au-
cune perte à bord du « Weston ».

Dans une autre partie de la mer du
Nord, le vapeur « Highlander » fut atta-
qué deux fois la nuit dernière par des
avions ennemis. Au cours de la pre-
mière attaque un avion ennemi lança
des bombes qui manquèrent leur but
et l'avion mitraila alors le navire. En
se faisant, l'appareil allemand fut at-
teint par l'armement défensif du
« Highlander » et il fut aperçu tom-
bant en flammes à cent mètres à l'ar-
rière du navire.

Deux minutes plus tard, le « Highlan-
der » fut attaqué par un autre appa-
reil allemand. Les bombes, derechef,
manquèrent leur but. Comme l'avion
évoluait pour renouveler son attaque,
il fut atteint, ce qui lui fit perdre de

Communiqué allemand

Les sous-marins et les avions
allemands contre la flotte mar-
chande anglaise

Berlin, 3 AA. Le haut commandement
des forces armées allemandes communi-
que :

Un sous-marin allemand a coulé, au
cours d'un raid à longue distance, sept
navires marchands ennemis armés jau-
geant au total 56.118 tonnes, dont
trois pétroliers naviguant en convoi.
Ce sous-marin a donc torpillé des na-
vires marchands ennemis déplaçant au
total 117.367 tonnes en même temps
que le destroyer britannique « Daring ».

Plusieurs navires marchands ennemis
tous armés ont été bombardés devant
Harwich, sur la côte orientale anglaise,
ainsi qu'à l'estuaire de la Tamise et au
large des Hébrides, à la date du deux
août. Trois des navires attaqués dépla-
çant au total 16.000 tonnes ont été
coulés.

Dans la nuit du 3 août il a été exé-
cuté plusieurs attaques isolées contre
des dépôts d'essence et des batteries
anti-aériennes en Angleterre. A cette
occasion de vastes incendies ont été
signalés dans les dépôts d'essence de
Thameshaven.

Plusieurs avions ennemis survolant
de jour la Hollande et la France du
nord se sont heurtés partout à une
défense efficace de la chasse allemande
et des batteries de la D.C.A., de sorte
qu'ils ont lancé leurs bombes, au ha-
sard, en rase campagne.

Au cours de combats aériens au-
dessus du bassin de l'Ijssel et du lit-
toral de Ijmuiden, deux avions « Bris-
tol-Blenheim » ont pu être abattus. Un
autre appareil du même type a été
descendu par l'artillerie anti-aérienne
aux environs du Havre.

Des avions britanniques qui ont sur-
volé l'Allemagne du nord et de l'ouest
dans la nuit du 3 août, ont lâché leurs
bombes une fois de plus sur des buts
non-militaires, détruisant des maisons
d'habitation, tuant et blessant des per-
sonnes civiles. Dans la localité d'Ehra,
district de Gifhorn, aux environs de
laquelle l'on ne rencontre aucun objec-
tif militaire, une ferme de paysan a
été démolie par une série de bombes
explosives. Les quatre membres de la
famille du paysan, dont deux enfants
âgés de un et de deux ans, ont été
tués, deux autres personnes furent griè-
vement blessées.

L'attitude. L'aile gauche de l'appareil
heurta une embarcation de bâbord, ce
qui fit virer l'avion qui s'écrasa sur
la poupe du « Highlander ».

Ce matin, le « Highlander » entra au
port avec l'épave de l'avion allemand
sur sa poupe.

Les seules pertes subies par le
« Highlander » furent deux hommes
blessés.

Les exportations

Un premier envoi de produits turcs
par la voie de Bagdad-Bassorah a eu lieu
vendredi dernier. Il s'agit de 8.000 kg.
d'opium, pour une valeur de 129.600
Ltqs. destiné pour Batavia (Indes Néerlan-
daises).

En ce qui concerne nos exportations
par voie de terre, à destination de
l'Europe Centrale, on donne la préfé-
rence aux marchandises dont le volume
est limité et la valeur intrinsèque élevée,
et ce en raison du montant élevé des
tarifs par chemin de fer. Néanmoins,
vendredi on a exporté à destination de
la Suisse 1.800 kgs. de boyaux, pour une
valeur de 119.000 Ltqs. et 5.000 kgs. de
cire d'une valeur de 8.000 Ltqs. à des-
tination de la Yougoslavie.

Les trains de banlieue

A partir d'hier soir un train quitte
Çekmece à destination d'Istanbul à 23
heures, tandis que le dernier départ d'Is-
tambul pour Çekmece est ramené à
23 heures 45.

LA DIRECTION du

CASINO de TAKSIM

annonce l'OUVERTURE pour ce soir

Seulement pour les personnalités officielles

Avec invitations

MERCREDI 7 Août

le CASINO sera ouvert pour le public

Scènes de la guerre aérienne

Les "yeux" de l'avia-
tion et de la marine

Nous empruntons encore ces quelques notes
à un article de M. V. Bonio-Brocchieri dans la
« Corriere della Sera » :

On attend encore celui qui saura tra-
cer un éloge digne et mérité du sous-
officier pilote, qui saura accorder la
juste reconnaissance à laquelle ils ont
droit à une catégorie de combattants qui
sont issus de la fibre la plus robuste et
la plus pure du peuple et deviennent, à
travers un entraînement de courage, de
fatigue et de résistance les chevilles ou-
vrières de l'Armée de l'Air, y fondent
en silence et avec une humilité laborieuse
de véritables écoles, créent et suscitent
de véritables générations de pilotes nou-
veaux.

ELOGE DU SOUS-OFFICIER

Nous nous souvenons tous, avec une
affectueuse émotion, du vieux sous-officier
qui nous a servi d'instructeur sur les
camps-écoles et qui maintenant, en temps
de guerre, se retrouve là où le péril est
le plus fort, la responsabilité de la ma-
noeuvre est plus haute, plus grave le
risque de la navigation.

La mer est calme et le vent du nord-
est ourle la surface de la mer d'une très
faible frange d'écume. L'officier obser-
vateur, un lieutenant de la Marine royale,
sympathique et cultivé, n'a cessé d'ex-
plorer l'horizon avec son binocle. Il s'agit
de découvrir à grande distance tout sil-
lage, toute cheminée, tout panache de fu-
mée. Cet homme robuste et fin a le vi-
sage recouvert d'une sorte de patine,
comme si le sel marin lui avait oxydé la
peau. Il demeure la tête et le thorax ex-
posés aux rafales du vent, sans jamais
s'abriter derrière la celloïde du pare-
brise, étant donné que, de cette façon,
dit-il, il peut mieux accomplir ses obser-
vations.

Dans l'autre hydravion qui fait route
à nos côtés, au poste de pilote est un
valeur sous-officier, un de ces robus-
tes champions du vol qui possèdent une
expérience consommée de la navigation
aérienne.

Dans les profondeurs de notre fusela-
ge, un autre homme travaille sans arrêt,
notre « marconista » (l'opérateur de
T.S.F.). C'est un garçon tout jeune,
blond. Il est à l'écoute, mais ne retrans-
met pas, sauf dans des cas extrêmement
particuliers. Et alors les communications
de service doivent s'opérer de façon
conventionnelle.

Un autre membre de notre équipage
surveille le système de propulsion. Nous
sommes donc cinq hommes dans l'avia-
tion et cinq autres dans l'appareil en
patrouille avec nous.

Dix hommes, isolés dans l'immensité
de la mer.

D'autres heures s'écouleront, et nous
ne verrons rien que l'eau et de grandes
étendues de nuages à l'horizon, à moins
que la chance nous fasse rencontrer un
ennemi.

A LA RECHERCHE DE
L'ADVERSAIRE

La vie des équipages de ces appareils
affectés au service des reconnaissances
tactiques, qui sont en quelque sorte les
yeux de l'aviation et de la marine, res-
semble plus ou moins à celle du person-
nel des autres spécialités. Le vol, avec
ses risques, sa technique, son enchan-
tement lumineux et mortel, les apparente
étroitement aux autres spécialités. Eux
aussi usent de la bombe et ont la mi-
trailleuse toujours prête pour le combat.

Mais le rythme de leur action, le domaine
où elle s'exerce, sont différents. Une
autre vie, une autre tâche, d'autres em-
plois. Il ne s'agit pas ici d'exécuter d'a-
près des ordres déterminés une action
déterminée. Il n'est pas question d'ac-
tions à la mitrailleuse à basse altitude,
d'incendies d'arsenaux, de vols nocturnes
contre des objectifs militaires terrestres.
L'action brillante et courte ne compte
pas. L'attaque rapide et improvisée non
plus.

Ici, on vit une existence exténuante,
quotidiennement à la recherche de l'en-
nemi. Vous naviguez de l'aube au cré-
puscule, sur des secteurs déterminés, en
haute mer, sans aucun point de repère,
ni côte ni navire. Vous vous tenez prêts
à l'action pour le cas où une formation
ennemie ouvrirait le feu contre vous
ou pour le cas où un porte-avions
lancerait contre vous un avion de chas-
se. Alors, c'est à vous qu'il incombe de
réagir comme vous pourrez, avec les
armes du bord, en lâchant des bombes
ou en utilisant la mitrailleuse.

L'information annonçant que l'ennemi
a été aperçu parviendra aux escadrilles
qui se disposeront, à leur tour, à inter-
venir sur l'objectif indiqué.

Mais il peut se faire que la mer de-
meure déserte. Et ces machines, ces
équipages, ces merveilleux hommes tout
yeux et tout nerfs, rentreront aspergés
d'huile et d'eau salée, la combinaison de
vol tachée de benzine, la barbe longue,
les yeux rougis, et ils transmettront au
commandement une seule note : Mer
déserte. L'ennemi n'a pas paru. Rien de
nouveau à signaler.

Demain matin, à l'aube, autre pa-
trouille, autre vol, qui s'achèvera peut-
être dans l'après-midi par une bataille,
peut-être par un signal d'alarme sus-
ceptible de provoquer l'intervention de
50 navires de guerre et de 200 avions
ou peut-être encore par un autre radio-
gramme chiffré qui voudra dire : « Mer
déserte, rien à signaler ».

Et le jour après, on recommence...

HEROISMES IGNORES

De temps à autre, un équipage ne re-
tourne pas. Attaque ennemie ? Avarie ?
Ouragan ? On ne parvient pas toujours
à l'apprendre.

La distance est une grande ennemie ;
c'est une grande traîtresse que cette so-
litude infinie à travers laquelle peu
d'êtres humains agrippés à une aile mé-
canique, se perdent comme des atomes
dans le firmament. Gens silencieux, gens
qui savent qu'ils ont une tâche à rem-
plir, souvent très dure, généralement
ingrate.

Hier soir, à table, vers 9 h. et un
quart, comme il commençait à faire nuit,
deux officiers ont paru. La soupe était
froide et on avait déjà servi. Les deux
officiers portaient la combinaison de vol
et ils ressemblaient à de simples méca-
niciens. Le vent contraire avait retardé
leur retour et après environ 2.000 km.
de navigation aérienne, la nuit les avait
surpris à 50 milles au large de leur base.
Ils se sont mis à manger en silence, à
l'autre bout de la table. C'étaient des
hommes très las. Peu après ils se sont
retirés dans leurs chambrettes. Mais cette
vie de l'aviateur, qui en tous points
s'apparente à la force, à l'aventure, à
l'expérience de la vie de marin, à quel-
que chose de grand et d'attrayant.
La domination de très vastes secteurs,
les proportions imposantes de la tâche
de la navigation, l'envol à l'aube lorsque
le clignotement des étoiles s'attarde en-
core sur le fond du port et des collines,
sur la silhouette des anciennes forteresses,
et sur les antennes des navires de guerre
tout cela nous donne un sentiment mé-
langé d'émotion et d'extase.

Vie Economique et Financière

Les rapports commerciaux turco-hongrois

La situation actuelle des échanges.-- Service maritime entre le Danube et Istanbul

Dans la phase actuelle du commerce turc la voie du Danube a assumé une importance exceptionnelle, étant la seule voie d'eau qui soit libre pour la Turquie après la quasi fermeture de la Méditerranée. C'est ainsi que l'on a pu remarquer ces derniers temps de nombreux bateaux hongrois dans notre port qui font le cabotage dans le Danube et poussent jusqu'à Istanbul.

La voie du Danube a tout naturellement attiré l'attention des intéressés sur les possibilités d'échanges qu'offrent les pays riverains et proches. Et exception faite de la Roumanie dont l'importance s'est récemment accrue dans le commerce extérieur turc, la Hongrie semble être parmi ceux-ci le client le plus important.

Ce rôle assumé par la Hongrie pourrait être bien plus important n'étaient certaines difficultés provenant soit de la non-existence d'un traité de clearing (le dernier ayant échu en avril) soit de certaines exigences des fabricants hongrois demandant parfois des accreditifs. Le commerce turc avec ce pays s'effectue actuellement sur base de compensation.

Il serait extrêmement profitable de poser les échanges avec la Hongrie sur la base solide d'un nouveau traité qui permettrait un large développement du commerce turco-hongrois et donnerait aux commerçants une vue nette de la situation qui, pour certains, semble actuellement un peu trop imprécise.

Les possibilités d'échanges

Il serait utile, croyons-nous, de donner après un bref résumé de ce que fut le commerce turco-hongrois dans le cours de ces dernières années.

	Export	Import
1937	550.000	1.045.000
1938	1.039.000	1.446.000

Ainsi la Hongrie a été régulièrement créditrice avec, en 1938, une amélioration de la balance en faveur de la Turquie accompagnée d'un accroissement du volume des échanges.

Voici les principaux articles exportés en Hongrie (valeur en milliers de livres turques) :

	1931	1937	1938
Tabac	599	192	341
Raisins secs	1	48	120
Principaux produits importés :			
	1931	1937	1938
Fer et acier	78	282	473
Machines	143	187	281

La signature du traité de commerce turco-yougoslave

Ankara, 3. A. A.— Un protocole supplémentaire à la convention de commerce et de navigation turco-yougoslave du 28 octobre 1936, a été signé le 2 août 1940 à Ankara.

Il a été convenu dans ce protocole que le coton provenant de la Turquie pourra être échangé contre les viandes et la cellulose provenant de la Yougoslavie et que les produits originaires des deux pays inscrits aux listes annexées au protocole pourront faire l'objet d'échanges particuliers. Les matières de provenance turque qui pourront faire l'objet d'échanges particuliers sont :

Le mohair, les graines de laine et de sésame, la valonnée, le sumac, l'extrait de valonnée, la noix de galle et l'huile d'olives.

Des mâts pour galerie de mine en bois d'hêtre, de chêne et d'orme, des planches pour caisses de sucre et autres, des

Le reste est réparti, tant pour les exportations que pour les importations entre différents articles pour des montants relativement faibles.

Le problème qui se pose actuellement pour la Turquie est constitué principalement par les possibilités restreintes d'importer, quoique l'approche de la raison des exportations doive aussi poser à bref délai l'urgence d'une solution pour cette question aussi.

Bien qu'elle soit principalement un pays agricole — où il est donc difficile d'exporter la production turque, si l'on excepte le tabac, les fruits secs, le coton et le chrome — la Hongrie possède une industrie fort développée et qui serait à même de satisfaire à plus d'un besoin de la Turquie en fait de machines — surtout en ce qui concerne les machines agricoles.

Nos lecteurs ont pu voir ces derniers temps, amarrés dans le port, des bateaux battant pavillon hongrois et qui sont parmi les rares qui apparaissent régulièrement dans nos eaux avec certains autres.

Ces bateaux qui partent du Danube allaient auparavant jusqu'à Alexandrie. Actuellement, en raison de la situation en Méditerranée, ils s'arrêtent à Istanbul d'où ils retournent en Hongrie. Ils desservent les régions du Haut-Danube, Allemagne et Tchécoslovaquie, et la Hongrie et effectuent un service régulier environ tous les dix jours. Il est incontestable qu'ils seront de la majeure utilité dès que, ratifié, le nouvel accord commercial avec l'Allemagne entrera en vigueur.

Le service en question est effectué par quatre bateaux d'une capacité de 500-600 tonnes et 1100-1200. Très solides et construits dans un but bien défini, ces petits bateaux tiennent parfaitement la haute-mer et sont à même de remonter sans aucune difficulté le courant au Danube. Ils possèdent enfin à bord un système de chargement et de déchargement comparable — sinon meilleur — à celui des plus grands cargos.

D'après les renseignements que nous avons obtenus, deux autres bateaux sont en construction ce qui portera leur chiffre à six, instituant ainsi entre Istanbul et les régions du Danube un service maritime des plus précieux et qui est destiné à transporter désormais — et pendant tout le temps de l'insécurité en Méditerranée — la majeure partie des exportations et des importations turques.

planches pour fûts, du papier à cigarettes, des matières minières et du matériel électrique seront importés de Yougoslavie.

L'EXECUTION DE LA CONVENTION

D'après le même protocole deux commissions seront formées par chacune des deux parties contractantes et dans leurs pays respectifs en vue de surveiller l'exécution intégrale des dispositions des accords de nature économique conclus par eux et pour rechercher les moyens d'aplanir les difficultés susceptibles de surgir lors de leur mise en application et pour renforcer les échanges entre la Yougoslavie et la Turquie.

Ces commissions seront composées chacune d'un président et d'un membre et pourront se réunir en commission turco-yougoslave une fois chaque six mois.

Les délégués turcs et yougoslaves ont signé aujourd'hui un second protocole tendant à adopter aux nouveaux besoins certaines des dispositions de l'accord turco-yougoslave du 31 mars 1939 con-

SCHENKER & Co. A. G.

SUCCURSALE ISTANBUL

ISTANBUL — GALATA
Voyvoda Caddesi No. 163
Ankara Han



Téléphone : 49454
Télégramme : Schenkerco
Boîte Postale : 1043

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

Premier Service de wagons de groupage entre l'Italie et la Turquie

en collaboration avec la Maison
S.A. INNOCENTE MANGILI ADRIATICA

“SAIMA” MILANO
Via Pontaccio 13

et ses succursales et agences à :

Bologne, Gênes, Florence, Fiume, Livourne, Naples, Postumia, Rome, Trieste, Turin, Venise, Verona, et dans vingt autres centres importants et frontières italiennes.

Chargement et expédition 3-4 fois par semaine

cernant l'exportation d'opium, sans toutefois toucher à ses points essentiels.

CE QUE NOUS FOURNIRONS A LA YOUGOSLAVIE

La délégation commerciale qui s'était rendue à Ankara en vue d'entamer des négociations pour le renforcement des relations économiques entre les deux pays et qui a signé en cette ville une nouvelle convention est revenue hier matin. Un certain nombre des membres de la délégation et à leur tête le directeur de l'Office des produits de la terre yougoslave, M. Numitch, se sont rendus après leur arrivée à la succursale de l'Office des produits de la terre et ont amorcé des pourparlers avec le directeur de l'Office, M. Nuri Orak pour les céréales qui seront vendues à la Yougoslavie aux termes de la convention nouvellement signée.

Nous apprenons que les matières qui seront fournies à la Yougoslavie sont le maïs, le lin et le sésame.

Les trois mille tonnes de coton que nous vendrons à la Yougoslavie suivant la nouvelle convention se composeront à moitié de produits du pays, le quart de coton américain et l'autre quart de la qualité dite « Akale »

LA BOURSE

Ankara, 3 août 1940

(Cours informatifs)

	Change	Fermeture
Ergani		19.36
Sivas-Erzurum II		19.96
Sivas-Erzurum III		19.99
Banque Centrale		102.50
Banque d'Affaires		8.80

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres 1 Sterling		5.24
New-York 100 Dollars		139.75
Paris 100 Francs		
Milan 100 Lires		
Genève 100 Fr.Suisses		29.6050
Amsterdam 100 Florins		
Berlin 100 Reichsmark		
Bruxelles 100 Belgas		
Athènes 100 Drachmes		0.9957
Sofia 100 Levas		1.68
Madrid 100 Pesetas		13.90
Varsovie 100 Zlotis		
Budapest 100 Pengos		27.9475
Bucarest 100 Leis		0.625
Belgrade 100 Dinars		3.3175
Yokohama 100 Yens		32.23
Stockholm 100 Cour.B.		31.975

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

sous cette menace permanente. Et en un pareil moment, les limitations apportées à la liberté d'expression n'empêchent pas un intellectuel de proclamer la certitude de la défaite britannique...



L'amitié turco-grecque

A propos de l'anniversaire du régime de M. Métaxas, M. Hüseyin Cahid Yalçın passe en revue les relations turco-helléniques.

On ne saurait nier que l'Entente Balkanique est, plus ou moins, ébranlée. Le pacte balkanique est exposé à la fois aux influences négatives extérieures et à l'activité destructive à l'intérieur. Il n'est pas possible de prévoir dès à présent le résultat de cet état de choses ni de se montrer très optimiste.

Mais quel que soit ce résultat, il est impossible que les liens entre la Turquie et la Grèce puissent fléchir. L'affection cordiale que les deux pays nourrissent l'un à l'égard de l'autre, s'ajoute à la communauté inséparable de leurs intérêts. Cette communauté d'intérêts, en ce point si sensible de la Méditerranée orientale, est telle que toute attaque contre l'un des deux Etats exposerait l'autre aux plus graves dangers.

La Grèce n'est pas en présence, aujourd'hui, de graves questions internationales. Il n'y a que la question du débouché bulgare à l'Égée qui, aujourd'hui, a perdu un peu de son acuité; mais si, un jour, elle reprend une forme aigue, quel que soit le sort de l'Entente balkanique, la Grèce verra à ses côtés la Turquie amie et alliée.

M. Asim Üs consacre son article de fond du «Vakit» à la question de la Transylvanie et, en général, aux problèmes délicats que la Roumanie est obligée d'affronter.

M. Yunus Nadi, dans le «Cümhuriyet» et la «République» se félicite de la décision qui a été prise, lors des entretiens de Salzbourg et de Rome, de sauvegarder la paix dans le bassin du Danube et les Balkans.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümruk Sokak No. 52.